



DEUXIÈME ÉTAGE, À L'AUTRE BOUT DU MONDE

Théâtre
et mapping vidéo
sur façade



Représentation – Maison Robert Schuman
dans le cadre de la *Semaine de l'Europe* – Metz (57)
Mai 2018

Texte mise en scène : Maud Galet-Lalande.

Création vidéo, mapping et création lumière :
Nicolas Helle.

Création sonore et musicale, interprétation :
Mélanie Gerber.

Jeu : Reda Brissel, Maud Galet Lalande.

Production : Compagnie *Les Heures Paniques*

Soutiens : Conseil Départemental de Moselle, Ville de Metz.

Avec le concours du Lycée de la Communication – Metz.

CONCEPT

F et J sont voisins. On ne connaît pas leur prénom, juste une initiale, comme il y a écrit sur leur boîte aux lettres. F. comme Frédéric, Farid, François, Firmin ; J. comme Juliette, Jeannine, Justine, Julia.

Chaque jour, ils recommencent, inlassablement le même rituel sous le chant matinal de la concierge, Madame Asimovic. Ils se saluent sans se regarder, se croisent sans se rencontrer, parce qu'on leur a appris, quand ils étaient petits, qu'il ne faut surtout pas déranger. Ainsi, ils s'inventent chacun une vie imaginaire pour lutter contre la solitude contemporaine, celle qui nous empêche d'aller vers l'autre par peur ou par a priori. Quelques centimètres les séparent pourtant, mais la maigre cloison entre leurs deux appartements paraît aussi infranchissable qu'une frontière.

Oseront-ils franchir le pas de la porte pour se rencontrer enfin ?

Un immeuble, une maison, un bâtiment. Ce n'est pas ce qui manque dans une ville ou un village. Que l'on y vive ou que l'on y soit de passage, il est fréquent de passer devant ces derniers sans y prêter attention. Historiques ou d'habitation, les bâtiments s'ancrent dans le paysage qui nous entoure, et finissent parfois par s'oublier.

Mais quand c'est l'immeuble qui devient personnage principal du spectacle, le regard que l'on y porte devient tout autre : par une véritable mise en scène en images, musique et jeu d'acteurs, le bâtiment devient alors scène de théâtre, et les passants, spectateurs.

Deuxième étage, à l'autre bout du monde interrogera le public sur ce qu'il voit en surface et ce qui se cache derrière. A la fois sur le montré-caché de l'immeuble (façade au yeux de tous, et intérieur où se trament destins, histoires ou Histoire, vies ordinaires et événements extraordinaires), et sur celui de ses habitants : ce que l'individu montre (le masque social), et sur ce qu'il cache (sentiments, peurs, émotions).

Ainsi, ce spectacle racontera en images et musique, l'histoire de deux voisins : un homme et une femme qui ne cessent de s'apercevoir sans jamais vraiment se rencontrer... mais qui, bravant la crainte sociale et la peur de l'autre, pourraient bien finir par se retrouver enfin.

NOTE D'INTENTION

L'idée de ce spectacle m'est venue lors d'un séjour professionnel au Burkina-Faso où, au cours d'un échange avec un habitant, m'est parvenue cette phrase qui m'a tout de suite interpellée : « Vous, en Europe, vous ne connaissez même pas vos voisins. »

Non. Nous ne connaissons même pas nos voisins.

... Alors qu'ils vivent à quelques mètres de nous et parfois fois depuis des années, mais qu'une simple cloison devenant rempart de forteresse, les sépare de notre existence. Chacun dans ses murs, chacun dans sa vie.

La perte du lien social est quelque chose qu'on ne peut plus ignorer dans notre société où règne la méfiance, l'individualisme et la peur de l'inconnu.

Deuxième étage, à l'autre bout du monde est un spectacle qui veut recréer du lien : entre les deux personnages de la pièce déjà – ces deux voisins qui vivent sur le même palier sans se connaître alors qu'ils luttent contre leur solitude chacun de leur côté ; mais également entre les spectateurs, habitants d'une même ville ou simplement de passage. C'est côte à côte, venus pour l'occasion ou par hasard, qu'ils vivront ensemble ce moment de théâtre dans un lieu du patrimoine devenu pour l'occasion scène théâtrale.

Un évènement qui donne envie de partager et d'échanger avec ses voisins d'un soir, dans un lieu urbain revalorisé, pour ré-enchanter l'espace et le quotidien... ensemble.

Maud Galet Lalande
Metteur en scène

MISE EN SCÈNE

DEDANS / DEHORS

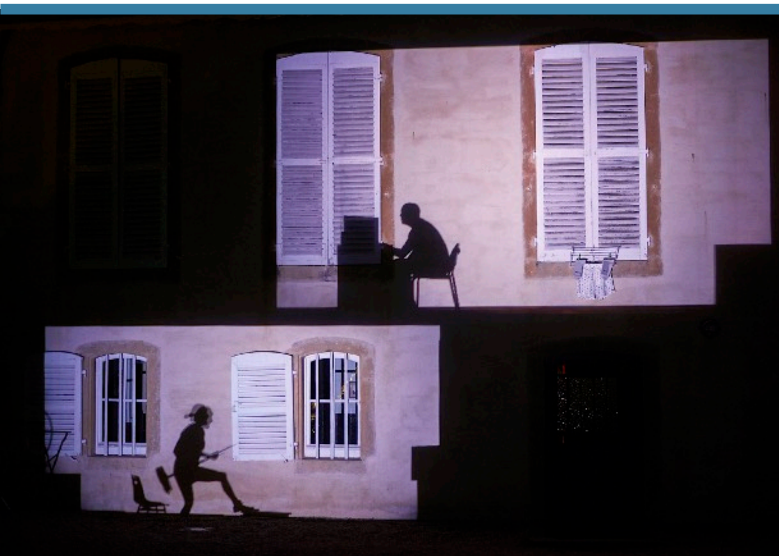
De ces voisins, nous ne voyons que ce qu'ils donnent à voir, c'est à dire, une façade, au sens propre comme au sens figuré. À travers leurs fenêtres ouvertes, nous les voyons exécuter les gestes du quotidiens, comme des rituels à recommencer chaque jour pour se rassurer. Lui suspend son linge, elle arrose ses plantes. D'ailleurs, nous ne connaissons pas leur nom, juste une initiale : ils sont F. et J., tel que c'est écrit sur leur boîte aux lettres. Ils échangent quelques banalités – toujours les mêmes – se méfient l'un de l'autre comme on se méfie de l'inconnu, mais également parce qu'on leur a enseigné, lorsqu'ils étaient enfants, « qu'il ne faut pas déranger les gens ». Par ailleurs, lorsqu'on leur pose la question, ils s'inventent une vie, donnent « à voir » à l'autre une existence idéale, pleine d'amis et d'activités.

F. et J. sont des symboles de l'occidental actuel, piégé dans son individualisme et sa peur de l'autre, dans une société où il faut paraître à tout prix, où dire « je n'ai pas le temps » est une preuve de réussite.

Mais « à l'intérieur », c'est une autre histoire.

Par le biais du mapping vidéo, les murs tombent symboliquement et le spectateur rentre dans l'intimité de leur vie. Lorsque les fenêtres se ferment, on les voit évoluer dans leur appartement en ombres chinoises, chacun séparé d'un mur, résolument seuls et désemparés.

Les ambitions qu'ils n'ont jamais eu le cran de réaliser envahissent la façade de l'immeuble (J. rêve de quitter ses quatre murs et de devenir exploratrice : la jungle envahit les murs ; F. s'imagine en acteur de film noir : nous sommes plongés dans un immeuble des années 50, etc.) et la frustration devient palpable, réelle. On passe la façade – de l'immeuble, du masque social, pour plonger dans l'intérieur – des appartements et de la pensée.



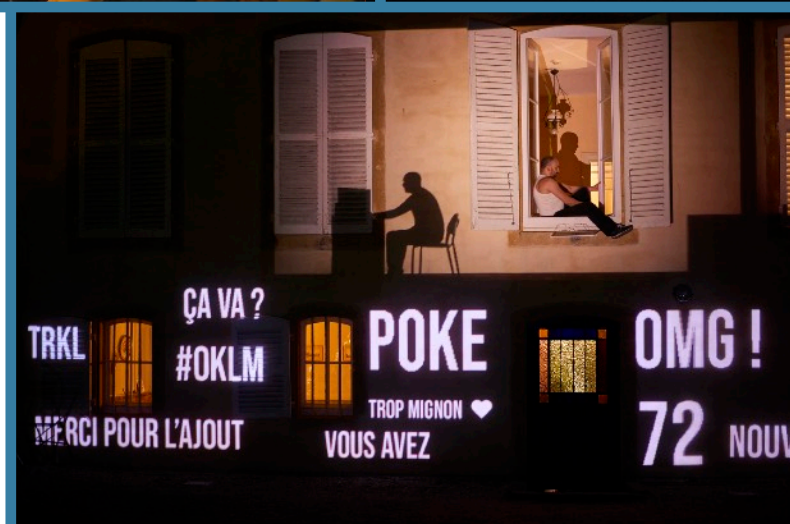
RASSEMBLER

A mi-chemin entre l'évènementiel (mapping vidéo sur bâtiment) et le théâtre de rue (une histoire interprétée par deux comédiens et une chanteuse), *Deuxième Étage au bout du Monde* a été créée autour d'un concept inédit réunissant ces deux pratiques.

Pouvant réunir un grand nombre de spectateurs (à titre d'exemple, près d'un millier de personnes ont pu assister aux deux représentations présentées à l'occasion de l'édition 2018 de *Constellations*, évènement estival de la Ville de Metz), ce spectacle nous interroge sur le concept de « solitude contemporaine », paradoxe actuel d'un isolement de plus en plus prégnant dans une société où nous n'avons jamais été autant reliés virtuellement.

Plus que jamais, ce type de proposition artistique permet de rassembler un large public, aussi bien des enfants que des personnes âgées, un public plus averti ou des personnes n'ayant que peu l'occasion d'aller au théâtre.

Un spectacle poétique et visuel tout public, qui pourra être proposé pour tout évènement, en été comme en hiver, une fois la nuit tombée. Réunissant touristes et habitants de tous âges, ce spectacle impressionnant par sa dimension (façade entière d'un immeuble devenu pour l'occasion décor par la projection vidéo) et ludique par son histoire, l'interprétation en *live* de morceaux musicaux composés pour l'occasion et le jeu des comédiens, créera un évènement unique et inédit en ré-enchantant l'espace.





Texte, mise en scène et jeu : Maud Galet Lalande.

Directrice artistique de la compagnie *Les Heures Paniques*, **Maud Galet Lalande** est également auteure, metteuse en scène et comédienne.

Formée à l'école de théâtre Acting International, elle a suivi des formations sous la direction de Michel Dydim, Laurent Gutmann, Frédéric Mauvigner, Jean-Marie Piemme, Matthieu Roy, Grégoire Ingold ou Jean Boillot.

Directrice artistique de la compagnie *Les Heures Paniques*, compagnie conventionnée avec la Ville de Metz dans le cadre d'un conventionnement triennal d'aide à la structuration, elle a mis en scène plusieurs spectacles dont elle est

également l'auteure : *Pourquoi y'a-t-il Que Dalle... plutôt que Rien ?* et *Miracles !* (2012) ; *Clash* (2013) ; ou *16 m2* (2011).

Le spectacle *Ton beau Capitaine* de Simone Schwarz-Bart, créé en 2017, est en cours de diffusion. Il a été joué au 11 • *Gilgamesh Belleville* – Avignon OFF 2018, et sélectionné par la région Grand-Est dans le cadre de son soutien au festival.

En 2018, elle a créé deux formes brèves : le spectacle *Deuxième Étage au bout du Monde*, une création spectaculaire mêlant théâtre et mapping vidéo sur façade (Semaine de l'Europe – conseil départemental de la Moselle ; *Constellations*, événement initié par la Ville de Metz...), et *Les Chemins de Traverse*, un spectacle avec quatre demandeurs d'asile autour d'une écriture collective, tout deux actuellement en tournée (NEST-Centre dramatique national de Thionville, festival *Passages* - Metz, Biennale *Koltès*...)

Sa prochaine création, *La Tablée*, une co-écriture et mise en scène avec le dramaturge-metteur en scène tunisien, Ahmed Amine Ben Saad, sera créée en 2020, en partenariat avec le Théâtre National de Tunis, le festival *Passages* à Metz, l'Opéra-Théâtre de Metz-Métropole et l'Espace *Pablo Picasso* à Homécourt. Le projet est d'ailleurs lauréat du nouveau programme de résidence de l'Institut Français de Tunis, *Villa Salammbô*.

Maud Galet Lalande est également co-fondatrice du *Gueuloir*, un espace de rencontre, de débat et d'échanges transfrontalier réunissant une quinzaine d'auteurs dramatiques francophones de la Région Grand-Est, du Luxembourg et de Wallonie, et a participé en tant qu'auteure, lors de la dernière *Biennale Koltès*, à une commande d'écriture autour de l'univers du dramaturge (*Les Murs de Rien* – novembre 2016).

En 2020, elle deviendra intervenante pédagogique pour l'ARIA, Association des Rencontres Internationales Artistiques fondées et dirigées par Robin Renucci, selon les principes de l'éducation populaire.

Création Vidéo : Nicolas Helle



Formé à l'INA et au CFPTS, Nicolas Helle croise les techniques du cadrage et du montage vidéo avec l'art de la mise en lumière.

Il évolue dans des univers métissant spectacle vivant, photographie et arts numériques.

Ses dernières créations se nourrissent de la maîtrise du vidéo mapping : *Lumières* (exposition in situ à la Chapelle de l'Observance – Draguignan) en 2015 ; *Ma petite maison animée* (collectif *Chimères et compagnie*, installation au Carré - Ste Maxime), Festival *Musique en Provence* (Château Thuerry) en 2013 et 2014, *Homeostasis* de Rocio Berenguer, Cie *Pulso* (Danse – Marseille) en 2015 ; *Braises* de Catherine Verlaquet, mise en scène Philippe Boronad, Cie *Artefact* (théâtre – tournée internationale en 2016) ; *Le cas Blanche Neige* de Howard Becker, mise

en scène Carole Errante, Cie *La Criatura*, *Envol* de Catherine Verlaquet, mise en scène Philippe Boronad, Cie *Artefact* (théâtre, création 2018, actuellement en tournée), *Intervalles* (exposition in situ à la Chapelle de l'Observance – Draguignan) en 2019.

Pour les *Heures Paniques*, Nicolas co-dirige des ateliers de réalisation et de techniques de mapping-vidéo en collège et primaire dans le cadre de résidences d'artistes en établissements scolaires, proposée par le Conseil Départemental de Moselle et la Ville de Metz ou auprès d'adolescents dans le cadre de la *Création partagée* avec le Conseil Départemental (*Mon Amour est Mort*, *Deuxième étage*, *à l'autre bout du monde*). Il a créé la vidéo et la scénographie pour le spectacle *Ton beau Capitaine* de Simone Schwarz-Bart, actuellement en cours de diffusion, et travaille actuellement sur la création vidéo et scénographique des deux prochains projets de la compagnie, *Mon Amour est mort* et *La Tablée*.

Création sonore et musicale : Mélanie Gerber



Musicienne autodidacte, elle s'est initiée aux tablas lors d'un voyage en Inde et pratique toutes sortes d'instruments, harmoniums, flûtes, guitares, qu'elle marie habilement à d'autres sonorités électroniques plus contemporaines.

Travaillant à Metz en tant qu'auteur-compositeur-interprète, elle collabore avec des metteurs en scène de théâtre, scénographes, créateurs visuels et conçoit ainsi des pièces musicales pour le théâtre et le cinéma, utilisant sa voix comme instrument de prédilection. (*Parasites* de Mayenbourg, mis en scène par Illia Delaigle – CDE de Colmar, les créations de David Verlet, cie *AssoAtelier*, *Nine Days* avec la compagnie *ENZ – CCAM* de Vandoeuvre ou le court-métrage *Vaudeville* réalisé par Hélène Abram.)

Elle réalise également la bande-sonore pour la promotion de la candidature de la Ville de Metz pour le label de « Patrimoine de L'UNESCO » en 2015, ainsi que la création musicale lors de *l'Hommage à Jean-Marie Pelt*, présenté à l'Arsenal à Metz en 2016.

Avec *La Voix des Furies*, association messine de performances musicales, elle crée le spectacle *Le Mythe de Lélà Frite Kali – Les Trinitaires Metz en Scène, TIL – Mancieulles*, en 2013, ainsi que la performance *Le Commun des Mortels* en 2015.

« Mes recherches sur la voix sont avant tout au service de la mélodie, mais il s'agit de "chansons" performatives cherchant à provoquer une réaction dynamique chez l'auditeur. À travers mon chant, c'est tout mon corps que j'engage et dont j'extirpe une musique intuitive basée sur l'improvisation vocale. » Le langage devient un pur objet esthétique, un simple phénomène musical qui participe de la quête spirituelle par la mise en oeuvre d'une langue aux résonances incantatoires.

Avec *Les Heures Paniques*, elle a créé la musique du spectacle *16 m2*, qu'elle a interprété sur scène, ainsi que celle du spectacle *Pourquoi y'a-t-il Que Dalle plutôt que Rien*, avec les musiciens Thierry Reichmuth et Hervé Scialdo. Elle propose également un atelier de création sonore et musicale dans le cadre des résidences en école primaire proposées par la Ville de Metz et a initié un groupe d'adolescents à l'habillage sonore et musical pour le cinéma dans le cadre du projet *Écris / Joue / Réalise* (Contrat de Ville de la commune de Cernay – 2016).

Elle a créé la musique et l'ambiance sonore de *Ton beau Capitaine* de Simone Schwarz-Bart, le dernier spectacle de la compagnie actuellement en tournée, et participera en tant que compositrice à la création de *La Tablée* en 2019.



Jeu : Reda Brissel

Né au Maroc et licencié aux Arts Du Spectacle, Reda Brissel est un comédien attaché à la mécanique du corps qui travaille dans la région Grand-Est depuis plus de 16 ans. Autodidacte, il a débuté dans quelques compagnies amateurs pour finalement rejoindre le réseau professionnel avec la *Compagnie des Bestioles* dans la plupart de leurs créations pour adulte (*Hidden boy*, *Quéquette Blues*, *Radio set*, *La mélodie de Brighton*, *Sous la Neige* et *La Danse de Gengis Kohn*, des pièces écrites et mises en scène par Brice Durand et Martine Waniowski, ainsi que des spectacles plus axés vers un jeune public tel que *Tango la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse*, *Les cheveux dans la soupe* et *Le Stoïque petit soldat de plomb*).

Il a travaillé également avec la compagnie troyenne *Solentiname* (spectacle *Comme en terre inconnue*), la compagnie *Les 4 coins* (*Zig zag*, *Oswald de nuit* de Samuel Gallet) ainsi que la compagnie romaine *Zeit Geist* (Spectacle *Salat*).

Il joue aussi dans différents court-métrage tel que *Fancy Coffee* d'Antony Huchette, *Silo* et *Le Dernier Jour* de Nicolas Birkenstock, *Avis de Passage* de Samia Charkioui.

Il est également le réalisateur de différents clips vidéo, notamment pour les artistes Marocains *Rhany* ainsi que les *Golden Hands*, et pour des groupes français tel que *Le Singe Blanc* et *Fabergo*.

Reda Brissel est aussi l'auteur d'une pièce intitulé *Dos nu sur fond noir*, qu'il a interprétée et mise en scène. Il a aussi été assistant à la mise en scène attaché à la direction d'acteur pour *Kiwi* de Daniel Danis mis en scène par Magali Montier et pour la Compagnie *Les 4 coins* sur la pièce *Maman, Moi et les hommes* d'Arne Lygre, mis en scène par Nadège Coste.

La compagnie *Les Heures Paniques*, est une association née en 2010 dans la ville de Metz (57). Elle a été créée à l'initiative de Maud Galet Lalande, metteure en scène, auteure et comédienne.

La structure a peu à peu concentré son travail autour d'axes artistiques et esthétiques forts. Elle défend un théâtre engagé, basé sur des sujets d'actualité forts et polémiques (l'immigration avec *Ton beau Capitaine* et *Les Chemins de Traverse*, l'endoctrinement extrémiste avec *Mon Amour est mort*, la révolution et la résistance sur fond de Printemps Arabe avec *La Tablée...*). Elle puise également son inspiration dans les différentes cultures qu'elle interroge dans son travail puisque elle privilégie, depuis deux saisons maintenant, un travail de recherche au delà des frontières, en interrogeant par exemple, les rapports entre Nord et Sud et la néo-colonisation, et en créant des partenariats avec différentes structures étrangères (festival *Les Récréâtrales* – Burkina Faso, Théâtre National de Tunis, Instituts français de Tunis...), des artistes étrangers (Lamine Diarra et Mariam Dembele – comédiens franco-maliens, Aristide Tarnagda, auteur et directeur artistique burkinabé, Ahmed Amine ben Saad et Mahmoud Chalbi, metteur en scène et dramaturge tunisien, etc.) ou par le soutien de dispositifs proposant un théâtre international (Francophonies en Limousin – Limoges, festival *Passages* – Metz).

Ses recherches esthétiques mènent le travail de la compagnie vers les nouvelles technologies, se spécialisant de plus en plus vers un théâtre mêlant les arts numériques (mapping vidéo avec le créateur Nicolas Helle du collectif dracénois *Chimère et compagnie*, sonorités et musiques électroniques avec la compositrice messine Mélanie Gerber) et les inspirations esthétiques puisées dans les territoires dans lesquelles se trament les narrations de ses créations.

La compagnie Les Heures Paniques est conventionnée jusqu'en 2021 avec la région Grand-Est, ainsi qu'avec la Ville de Metz depuis le 1er janvier 2016.

Contacts

Projet : Maud Galet Lalande / 06 10 88 03 10 / maud.galet.lalande@gmail.com
Administration : Isabelle Renaud / 06 18 65 20 81 / contact.prod57@gmail.com
Diffusion : Judith Watez / 06 80 20 90 76 / judith.watez@9online.fr

Compagnie **Les Heures Paniques**
heures-paniques@gmail.com
www.heures-paniques.fr

